

reinder bruinsma



Theologie
de base
sur

l'homosexualité



/

Colophon

Copyright © 2018

Couverture
et mise en page

Publié par

Toute commande
peut être adressée à

Reinder Bruinsma

Ruud Kieboom

Coracle – Building Safe Places for Everyone

buildingsafepplaces@gmail.com



Reinder Bruinsma

Introduction

Pour un homme hétérosexuel, écrire sur l'homosexualité et les orientations sexuelles alternatives n'est pas chose aisée. Comment pourrais-je un jour espérer comprendre les défis auxquels sont confrontés les personnes non-hétéros. Et la chose se complique du fait de mon arrière-plan. Je suis un senior ayant grandi à une époque où l'on parlait peu d'homosexualité. De plus, mon contexte spirituel est celui d'une dénomination où l'on a traditionnellement enseigné aux membres que les seules relations sexuelles approuvées par la Bible concernent un homme et une femme après leur mariage. Longtemps, mon avis a coïncidé en grande partie avec l'opinion majoritaire dans l'Eglise adventiste du septième jour, la dénomination où j'ai servi comme pasteur pendant près d'un demi-siècle.

Mon opinion a changé sur plusieurs aspects de la non-hétérosexualité. Ce changement ne s'est pas fait du jour au lendemain mais est le résultat d'un long cheminement. Un facteur important dans ce processus est que j'ai graduellement appris à lire la Bible d'une autre façon. J'ai compris de plus en plus que la méthode dite "du texte preuve" qui consiste à sélectionner un certain nombre de textes et à les relier ensuite afin d'étayer une vision ou d'établir une doctrine, ne rend pas justice au message sous-jacent de la Bible ; elle néglige souvent le contexte historique et social dans lequel s'insèrent ces textes. J'ai commencé à comprendre que les textes appelés "textes massues" utilisés pour condamner toute forme de relation entre personnes de même sexe, ne sont pas si clairs qu'il n'y paraît ou selon certains, qu'ils devraient l'être.

Cependant, le facteur le plus important dans ce processus a été mes rencontres avec des gays et des lesbiennes. Nombre d'entre eux sont membres ou ex-membres de l'église. J'ai remarqué que ces hommes et ces femmes ne correspondent pas à l'image que beaucoup se font, résultat de clichés tirés des gayprides ou de propos qualifiant leur style de vie de libertin et superficiel. Non, beaucoup de ces gays et lesbiennes que j'ai appris à connaître ont des relations amoureuses sérieuses et sur du long terme. Beaucoup sont des chrétiens engagés. Mais, malheureusement aussi, beaucoup ont fait l'expérience qu'après avoir révélé leur homosexualité, ils n'étaient plus les bienvenus dans leur église ou ne pouvaient plus participer entièrement à la vie de leur église.

En présentant cette théologie de base sur l'homosexualité, je ne prétends pas avoir de réponses à toutes les questions. Personnellement, je continue à me débattre avec certaines implications de cette théologie, et je ne m'attends pas à ce que tout lecteur hétérosexuel change subitement d'avis après avoir lu cette brochure. En revanche, j'espère qu'elle sera utile pour ceux qui sont également sur le chemin d'une (plus grande) acceptation de ceux qui sont "différents" de par leur orientation sexuelle. Et même si nous ne sommes pas entièrement d'accord sur l'interprétation correcte de certains textes bibliques, nous devons – et je le crois fermement – reconnaître que les valeurs chrétiennes fondamentales sont l'égalité en Christ et l'amour inconditionnel des uns pour les autres. Cela devra toujours être la base d'une approche chrétienne de la sexualité, quelle que puisse être l'orientation sexuelle de chacun.

Zeewolde, Printemps 2018

1. 'All you need is love'

Cette brochure présente une réflexion de base, le B.A. BA en quelque sorte de *la théologie de l'homosexualité*. Que signifient ces mots ?

- Cette petite brochure est basique. Mon but est d'être simple, pas simpliste. Plutôt que de se perdre dans un dédale de détails, nous partirons à la recherche de l'essentiel.
- Le mot théologie signifie littéralement 'étude de Dieu'. En parlant de Dieu, nous devons toujours être conscients de nos limites humaines. Dieu est infini et nous ne le sommes pas. Les paroles de Dieu sont Vérité alors que nos mots – même lorsque nous parlons de Vérité – restent des tentatives humaines approximatives pour exprimer l'inexprimable. Nos discours sur Dieu les plus éloquents ne sont, aux oreilles divines, que de simples balbutiements.
- Certains utilisent une série de lettres majuscules (LGBTI ou d'autres combinaisons) pour désigner les gays, lesbiennes, bisexuels, transsexuels, intersexuels ou autres groupes d'hommes et de femmes ayant une orientation sexuelle différente. De cette utilisation de lettres découle en anglais l'expression 'Alphabet people'. Cette brochure se penche donc plus particulièrement sur la théologie (ce qu'on dit de Dieu) en rapport avec ces 'Alphabet people'.

Le principe fondamental de toute la théologie chrétienne est le suivant : *Dieu est amour*. Si notre discours sur Dieu n'est pas enraciné dans ce principe de base, – et ce discours peut toucher toutes sortes de sujets – il ne concerne pas le véritable Dieu qui s'est révélé lui-même dans l'Objet Suprême de son amour : Jésus-Christ.

Dieu est amour

Les êtres humains ont attribué à Dieu une longue série de qualificatifs. On dit qu'il est éternel, omniscient (il sait tout), omniprésent (il est présent partout), tout puissant et immuable (il ne change pas). On dit aussi qu'il est patient, juste et qu'il pardonne. Mais la définition par excellence de Dieu se trouve dans 1 Jean 4:16 : *Dieu est amour*.

Dieu a démontré son amour d'une façon tout à fait concrète :

C'est en ceci que l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. (1 Jean 4:9).

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que quiconque met sa foi en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. (Jean 3:16).

Le cœur de la foi et de la vie chrétiennes est l'Amour de Dieu et des autres

L'humanité a été créée à l'image de Dieu qui est Amour (Genèse 1:27). Quelle qu'en soit la signification, cela nous montre que l'amour est un aspect-clé de notre condition humaine. Les êtres humains sont des êtres spirituels, dotés de nombreuses aptitudes différentes. Mais tous ces dons trouvent leur apogée dans le don de l'amour (1 Corinthiens 13:13).

Les instructions de Dieu envers ses créatures sont résumées dans un sublime message que l'on trouve tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament :

Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. (Deutéronome 6:5).

Jésus répondit : Le premier [commandement], c'est : ... tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton intelligence et de toute ta force. Le second, c'est : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. (Marc 12:30,31).

Tout ce que vous voulez que les gens fassent pour vous, vous aussi, faites-le de même pour eux (Matthieu 7:12).

Nous montrons que nous sommes des disciples de Christ en témoignant de l'amour aux autres : *Celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui (1 Jean 4:16).*

Aimer les autres peut être un défi mais l'amour chrétien n'est pas sélectif. Il inclut toutes les personnes même celles que nous considérons comme nos ennemis (Matthieu 5:43).

Et donc lorsque nous parlons de Dieu, ceci devrait être notre point de départ, peu importe le groupe de personnes dont il s'agit : *'All you need is love'*. Cette 'théologie de base sur l'homosexualité' parle de l'amour de Dieu pour tous les êtres humains et de notre amour sans distinction pour tous ceux que nous rencontrons.



2. Oui, nous sommes différents

En tant qu'êtres humains, nous avons beaucoup en commun :

- Nous sommes tous les enfants de notre Père céleste : *N'avons-nous pas tous un seul Père ? N'est-ce pas un seul Dieu qui nous a créés ? (Malachie 2:10)*
- En Christ, tous peuvent jouir du même statut : *Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Jésus-Christ. (Galates 3:28)*
- Nous sommes tous des êtres holistiques : *des âmes* dans lesquelles le physique et le spirituel sont unis. (Genèse 2:7).
- Nous avons tous reçu le commandement de nous aimer les uns les autres et de prendre soin les uns des autres. *Que chacun, au lieu de regarder à ce qui lui est propre, s'intéresse plutôt aux autres. (Philippiens 2:4)*
- L'amour de Dieu inclut chaque personne. *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que quiconque met sa foi en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. (Jean 3:16)*

- Nous partageons tous la même espérance : *Il y a un seul corps et un seul Esprit, tout comme vous avez aussi été appelés dans une seule espérance, celle de votre appel.* (Ephésiens 4:4).



Dieu aime la diversité

Nous avons beaucoup en commun mais chacun de nous est aussi unique. C'est une caractéristique fondamentale de ce que nous sommes. Ce ne sont pas les hommes qui ont inventé la diversité. Dieu est lui-même 'multiple' dans son 'être'. Il n'y a qu'un seul Dieu mais il se révèle à nous en tant que Père, Fils et Esprit. Le Christ, notre Sauveur, incarne lui-même une diversité fondamentale bien qu'inexplicable : il est totalement divin mais aussi totalement humain. Il est notre Grand *Dieu* et Sauveur (Tite 2:13) mais est également décrit comme le seul médiateur : *l'humain* Jésus-Christ (1 Timothée 2:5). Dans la Bible, on parle souvent de la divinité en termes masculins mais les Ecritures utilisent aussi des mots féminins. De façon plus significative, un des termes hébreux désignant Dieu – El Shaddai – est souvent traduit par les linguistes par "les mamelles de Dieu".

Nous trouvons une diversité paradoxale similaire dans les Ecrits. *Dieu* s'est adressé à nous par différents moyens. La Bible est un médium important de la révélation divine (Hébreux 1:1). Pourtant même si Dieu reste l'Auteur, on nous dit aussi que Dieu, tout au long des siècles, a utilisé des dizaines d'auteurs comme 'hommes de plume' (2 Pierre 1:21) et que ceux-ci ont rendu la Parole écrite de Dieu très diverse, à la fois dans le langage mais aussi dans ses accents et sa théologie.

Il est aussi important de noter que l'Eglise se doit d'être 'diverse'. Elle est comparée à un corps composé de plusieurs membres (1 Corinthiens 12:12-27). De plus, les dons de l'Esprit que les membres peuvent recevoir afin d'accomplir ce à quoi ils ont été appelés, sont aussi diversifiés.

L'humanité est et sera toujours diversifiée

La Bible ne laisse planer aucun doute sur le fait que l'humanité a toujours été diversifiée. Ce n'est pas quelque chose qui serait subitement apparu et se serait développé ; non, cela a toujours été le dessein de Dieu depuis le commencement. Genèse 10 nous décrit la diversité du genre humain. La diversité ethnique qui a toujours fait partie intégrante de l'humanité se reflète même dans l'arbre généalogique de Jésus. Point intéressant, la généalogie de Matthieu mentionne quelques femmes non-israélites (Matthieu 1:1-17). Pendant son ministère, Jésus se

liera avec des hommes et des femmes de tous horizons ; avec des Juifs et des non-Juifs, des Samaritains, une femme syro-phénicienne et des Romains.

L'église est censée accueillir des personnes de toute ethnie ou culture (Actes 2 et 15), en réponse à l'ordre de mission de Christ : *Allez, faites des gens de toutes les nations des disciples, baptisez-les pour le nom du Père, du Fils et de l'Esprit saint* (Matthieu 28:19).

Le peuple de Dieu est décrit comme une grande foule, *de toute nation, de toutes tribus, de tous peuples et de toutes langues*. Quand ils entreront dans la Nouvelle Jérusalem, *on y apportera la gloire et l'honneur des nations*. (Apocalypse 21:26).

Diversité sexuelle

Comme l'affirment la plupart des Chrétiens, la Bible voit négativement la diversité sexuelle au-delà de la condition homme-femme, et considère donc toute autre activité sexuelle comme *perverse* au lieu de *diverse*. Ce point de vue ne se fonde pas sur les Ecritures, même si un petit nombre de textes est régulièrement cité dans ce sens. Nous parlerons de ces textes plus loin et verrons qu'ils ne sont pas aussi clairs que ce que l'on croit. Plusieurs de ces textes parlent d'actes homosexuels *inconvenants*, tout comme beaucoup d'autres textes décrivent des comportements hétérosexuels *inconvenants*. Cependant, nous devons souligner qu'une condamnation de certaines formes de comportements homosexuels ne s'applique pas automatiquement à des relations amoureuses de longue durée entre personnes du même sexe.

Quelques affirmations au sujet du statut spirituel des eunuques peuvent être intéressantes à relever. Les eunuques étaient chaleureusement accueillis au sein de la relation d'alliance (Esaïe 56:4-7) et ensuite dans l'Eglise (par ex. l'eunuque éthiopien ; Actes 8:22), en dépit du fait qu'ils étaient 'différents'. Ceci est peut-être une indication que la sexualité en tant que telle ne détermine pas le statut spirituel ni n'empêche une totale égalité avec les autres au sein du peuple de Dieu.



3. Homme et femme, et... ?

Création

Les deux récits de la création (Genèse 1 et 2) confirment que Dieu a créé l'être humain en tant qu'homme et femme (Genèse 1:27 ; 2:21-25).

Sur cette base, la plupart des lecteurs conclurait que la différenciation sexuelle était initialement limitée à mâle et femelle. Mais les avis divergent et d'autres ont suggéré qu'il s'agirait d'une conclusion trop hâtive, et que le texte n'exclut pas une certaine latitude

inhérente entre les deux genres. Cependant, il n'y a aucune confirmation biblique directe de cette affirmation.



Au commencement

Dieu créa les humains à son image (Genèse 1:27). Il y a différentes façons de voir cette image divine. Elle place les êtres humains sur un autre plan dans la création. Certains ont souligné que le don de la sexualité humaine serait l'essence même d'un être créé à l'image de Dieu. D'autres croient qu'il s'agit de la capacité de l'être humain à utiliser des pensées abstraites et à communiquer, et/ou la créativité humaine. Quel que cela puisse être, cela doit en premier lieu, inclure notre capacité humaine à donner et à recevoir de l'amour, vu que Dieu est amour.

Le premier couple humain a reçu une mission claire. Adam et Eve ont reçu la mission de garder la terre que Dieu avait créée (Genèse 1:28). De plus, on leur a aussi dit 'd'être féconds et de se multiplier' et même 'de remplir la terre'. Cela n'implique pas que la sexualité était uniquement destinée à la procréation, comme certains l'affirment. La Bible dans son ensemble ne soutient pas ce point de vue.

Plusieurs questions peuvent être soulevées. Si l'homme n'avait pas péché, la procréation aurait-elle cessé à un certain moment ? Que se serait-il passé une fois la terre 'remplie' ? Il semble logique de conclure que cela aurait affecté tout ce qui dans la sexualité concerne la procréation.

La réalité du péché

Le récit de Genèse 3 explique clairement que le péché est entré dans le monde peu après la création. Il nous raconte que le péché a non seulement affecté les premiers êtres humains mais aussi le règne animal – ni les hommes ni les animaux n'étaient censés mourir – et le monde végétal (Genèse 3:18). Plus loin dans la Bible, le premier péché est lié à la propension au péché de tous les êtres humains (voir par ex. Romains 5:12-21).

Ce qui était parfait est maintenant imparfait. Le travail n'est plus désormais un plaisir à effectuer sans effort (Genèse 3:19). La relation entre homme et femme se dégrade et l'accouchement devient douloureux (Genèse 3:16). Plus encore, le concept de honte fait son apparition (Genèse 3:10, 11).

Une disposition non-hétérosexuelle est-elle le résultat du péché ?

C'est une question très difficile et les avis divergent. Après la Chute, les femmes souffriraient en mettant les enfants au monde et le travail deviendrait astreignant et pénible. Ces choses ont été

la conséquence du péché mais personne n'en viendrait à suggérer que les femmes en travail sont en train de pécher. Et même si l'existence d'une orientation sexuelle non-hétéro devait résulter de ces changements drastiques dans la création suite au péché, cela ne signifie pas qu'avoir une telle orientation a un lien avec quelque péché personnel que ce soit. *Le péché est en lien avec la façon dont nous vivons notre sexualité, pas avec le fait d'être hétérosexuel ou LGBTQ.*

Comment devrions-nous répondre à la condition d'un monde pécheur ?

La plupart des Chrétiens (si pas tous), seraient d'accord avec le fait que nous devons essayer de composer au mieux avec les changements que notre monde pécheur a engendrés. Nous n'acceptons pas simplement les choses telles qu'elles sont.

En d'autres mots :

- nous faisons ce que nous pouvons pour rendre le travail plus agréable, moins dangereux et moins astreignant ;
- nous prenons des médicaments pour guérir et repousser la mort ;
- nous faisons tout notre possible pour limiter les douleurs de l'accouchement ;
- nous trouvons des moyens pour vaincre l'infertilité ;
- nous enlevons les épines et les ronces afin d'accroître nos récoltes.

Si nous voyons une orientation non-hétérosexuelle comme un changement survenu après que la sexualité humaine ait été affectée par le péché,

- il semblerait alors que nous devrions accepter la réalité de ces différences sexuelles et les traiter d'une façon positive.

Que se passe-t-il ensuite ?

Il semble logique de supposer que certains éléments de l'Eden sans péché n'auraient pas, à tous égards, continué indéfiniment. La mort ne serait pas apparue mais la procréation aurait probablement cessé à un certain moment. Mais nous ne savons pas comment cela aurait influencé la sexualité humaine. Ce que nous savons, c'est que les formes actuelles de sexualité auraient éventuellement cessé d'exister. Jésus a dit à ses disciples qu'au ciel, il n'y aurait pas de différenciation sexuelle (Matthieu 22:23-28).



4. Dieu s'adapte

Dans la Bible, l'idéal de Dieu pour l'être humain en termes de relations sexuelles dépeint une relation à vie entre un homme et une femme. C'est ainsi qu'il en était 'depuis le commencement'. La complémentarité biologique semble renforcer ce modèle originel.

Mais les choses ne sont pas restées parfaites. Cela s'est d'ailleurs vu dans plusieurs aspects des relations interpersonnelles. Au fil du temps, l'égalité originelle entre hommes et femmes a fait place à une sorte de dominance masculine que nous appelons maintenant 'société patriarcale'. Dans beaucoup de régions du monde, le combat contre l'inégalité entre les sexes continue. L'inégalité sociale est devenue un fait tragique de la vie où l'esclavage est trop souvent devenu monnaie courante. Cela s'est tellement ancré dans la société que Dieu a décidé de faire quelques adaptations et il a donné des instructions à Moïse afin d'inclure des lois régissant l'esclavage dans le système légal d'Israël.

La polygamie (et dans une moindre mesure la polyandrie) est devenue une pratique courante dans beaucoup de sociétés. Lorsque l'on parcourt le texte biblique, on y recense de nombreux exemples.

- Les plus célèbres polygames sont Abraham (Genèse 16:3), Jacob (Genèse 35:23-26) et Salomon (1 Rois 11:3). Mais il y en a beaucoup d'autres.
- Même dans le Nouveau Testament, il n'y a pas de condamnation générale pour le fait d'avoir plus d'une épouse (1 Timothée 3:2).
- En dépit des nombreux péchés de David, Dieu le décrit comme 'un homme selon son cœur [de l'Eternel]' (1 Samuel 13:14, Actes 13:22).

Depuis la nuit des temps, beaucoup de 'mariages' ont fini par un divorce. Le Nouveau Testament contient des restrictions claires sur le divorce et le remariage (par ex. Matthieu 5:31-32 ; 19:9 ; Marc 10:4). Mais l'Ancien Testament était encore plus tolérant (Exode 21:7-11 ; Deutéronome 24:1-4 ; Malachie 2:16).

Que devons-nous conclure de tout cela ? Il ne s'agissait pas d'abandonner l'idéal de Dieu mais Dieu était disposé à effectuer certaines adaptations au vu des changements sociétaux. A son peuple, il a donné de l'espace afin de faire face à cet idéal altéré.

Dieu donne-t-il également une place (ou s'adapte-t-il) aux relations homosexuelles ?

La Bible ne dit pas grand-chose au sujet des relations homosexuelles, et ce qui en est dit n'est pas toujours clair comme de l'eau de roche. Mais si nous présumons que l'homosexualité ne faisait pas partie du modèle originel (comme l'affirment la plupart des Chrétiens), nous avons toutes les raisons de conclure que le message global de la Bible est que Dieu est prêt à accepter des changements dans les relations entre les hommes et les femmes, et que cela pourrait inclure l'émergence du phénomène de l'homosexualité.

L'emploi du mot 'émergence' est intentionnellement vague. Jusqu'ici, les chercheurs ne sont pas parvenus à un consensus pour expliquer pourquoi certaines personnes sont attirées par des individus du même sexe. Certains ont souligné l'environnement ou la nourriture. D'autres ont mis en avant des abus sexuels ou (pour les hommes) des relations malsaines avec certaines femmes. D'autres encore préconisent la preuve de facteurs génétiques jouant un rôle prépondérant, ou que l'homosexualité est plutôt due à l'influence des hormones ou au 'câblage'

du cerveau. Il s'agit probablement d'une combinaison de facteurs et jusqu'à présent, nous n'avons pas d'explication satisfaisante. Mais nous savons une chose : *l'homosexualité n'est pas une question de choix.*

L'orientation sexuelle n'est pas une chose avec laquelle nous devrions faire des expériences. C'est clairement mal lorsque des personnes hétérosexuelles décident de faire une incursion homosexuelle et vice versa. Paul parle en termes non équivoques d'activité sexuelle *contre nature* pour les individus concernés (Romains 1:26-27).

L'homosexualité fait partie de la vie

Nous ne connaissons pas le pourcentage exact de personnes ayant une orientation sexuelle 'différente' (non clairement hétérosexuelle). Les estimations varient entre 2 et, au maximum, 10 pourcents de la population. Certains pays continuent de clamer qu'ils n'ont pas d'homosexuels à l'intérieur de leurs frontières et affirment que s'il y a quelque homosexualité, celle-ci est importée de l'Occident. De nombreuses preuves montrent que l'homosexualité a existé de tous temps, dans toutes les cultures et qu'il s'agit véritablement d'un phénomène mondial. La tragique réalité est que dans environ quatre-vingts pays les personnes dont l'orientation sexuelle est 'différente' continuent à rencontrer de graves problèmes. De nos jours, plusieurs états (dont certains pays occidentaux jusqu'à encore tout récemment) possèdent des lois contre tout activité homosexuelle.

Les chrétiens doivent faire face à la réalité des orientations sexuelles 'différentes'. Plusieurs frères et sœurs dans leur communauté de foi appartiennent aussi à la communauté LGBTQI, que ce soit ouvertement ou secrètement. Ils n'ont pas choisi leur orientation, tout comme leurs coreligionnaires n'ont pas choisi la leur. Les chrétiens doivent décider comment ils peuvent envisager l'homosexualité d'une façon chrétienne, comment ils peuvent gérer 'chrétiennement' l'orientation sexuelle 'alternative' des autres ou la leur.

Lorsque dans les chapitres suivants de cette brochure, nous approfondirons un certain nombre de textes bibliques généralement utilisés pour 'taper sur' les homosexuels, il est bon de ne pas oublier deux éléments de base :

- a. Dieu est amour et veut que toutes ses créatures fassent l'expérience de l'amour.
- b. Dieu est prêt à accepter des adaptations lorsque les plans de départ semblent impraticables.

C'est sur ces bases que nous avancerons.



5. L'homosexualité dans l'Ancien Testament

Il est souvent avancé que l'Ancien Testament contient des affirmations claires condamnant catégoriquement toute forme d'homosexualité. Toutefois, certains prétendent que la relation unissant David à Jonathan montre que ces deux hommes étaient, si pas homosexuels, au moins bisexuels. Lorsque David pleure la mort de Jonathan, il dit : 'Ton amour était plus merveilleux pour moi que l'amour des femmes' (2 Samuel 1:26). Pourtant, il n'y a pas de preuve concluante que ces deux hommes aient été plus que des amis proches.



Lorsque nous traitons ces passages de l'Ancien Testament, nous devons nous poser deux questions fondamentales :

1. Les termes utilisés dans ces textes sont-ils toujours aussi clairs qu'une lecture superficielle de certaines traductions bibliques pourrait le suggérer ?
2. Les textes de l'Ancien Testament qui parlent directement ou indirectement d'homosexualité concernent-ils des relations durables et sérieuses entre personnes du même sexe, ou parlent-ils d'autres pratiques sexuelles ?

La réponse à la seconde question est facile. Rien n'indique que les textes 'anti-homos' aient montré que l'on ait pris conscience que l'orientation sexuelle est une réalité de la vie – et qu'il ne s'agit pas d'un choix personnel mais bien d'une condition avec laquelle doit vivre la personne. Ces textes anti-gays doivent être compris et replacés dans le contexte du monde vétérotestamentaire où la prostitution masculine, en particulier la prostitution sacrée, était courante parmi les voisins d'Israël et même régulièrement pratiquée par les Israélites. (Voir par ex. 1 Rois 14:24 ; 15:12 ; 22:46 ; 2 Rois 23:7 ; Job 36:13, 14).

Regardons les principaux textes de l'Ancien Testament fréquemment cités comme preuve que l'homosexualité est un horrible péché.

Deutéronome 23:17,18

Ce passage dénonce la dépravation sexuelle dans un contexte culturel. Il est intéressant de jeter un coup d'œil sur les différentes versions bibliques. Celles-ci montrent d'emblée combien la compréhension des termes originaux a été un défi pour les traducteurs. Les trois versions ci-dessous le démontrent :

Traduction française de la King James Version : *Il n'y aura pas de prostituée parmi les filles d'Israël, ni de sodomite parmi les fils d'Israël. Tu n'apporteras pas dans la maison du SEIGNEUR*

ton Dieu pour aucun vœu, le salaire d'une prostituée, ni le prix d'un chien, car tous les deux sont en abomination au SEIGNEUR ton Dieu.

Darby : *Il n'y aura, d'entre les filles d'Israël, aucune femme vouée à la prostitution, et il n'y aura, d'entre les fils d'Israël, aucun homme voué à la prostitution. Tu n'apporteras point dans la maison de l'Éternel, ton Dieu, pour aucun vœu, le salaire d'une prostituée, ni le prix d'un chien ; car ils sont tous les deux en abomination à l'Éternel, ton Dieu.*

Nouvelle Bible Segond : *Il n'y aura pas de prostituée sacrée parmi les filles d'Israël, il n'y aura pas de prostitué sacré parmi les fils d'Israël. Tu n'apporteras pas dans la maison du SEIGNEUR, ton Dieu, pour un vœu, quel qu'il soit, le gain d'une prostituée ou le salaire d'un chien : l'un comme l'autre sont une abomination pour le SEIGNEUR, ton Dieu.*

Lévitique 18:22

Ce texte non plus n'est pas aussi clair qu'il n'y paraît. Une interprétation littérale de la formulation originale serait : *Avec un homme tu ne te coucheras pas de la même façon qu'avec une femme.* Le mot 'avec' a été inséré afin de faciliter la compréhension. Les chercheurs sont divisés à propos de la signification de ce texte.

Une lecture anti-gay soulignera habituellement le mot 'abomination'. Pour juger de la force de ce mot, il faut se rappeler qu'il est plutôt fréquemment utilisé dans l'Ancien Testament, la plupart du temps en connexion avec des restrictions alimentaires, des rituels impropres dans le sanctuaire ou en général pour un comportement inapproprié. Proverbes 6:16 (NBS) parle entre autres de 'regards hautains' et d'une 'langue menteuse' qui sont des abominations pour Dieu.

De plus, la question est de savoir si ces différentes lois qui font partie de ce que l'on appelle le 'code de sainteté' sont toujours d'application aujourd'hui. Si la 'loi' contre l'homosexualité est toujours d'application, cela veut-il dire que ceux qui pratiquent des actes homosexuels méritent la peine de mort comme la même loi l'exige (voir Lévitique 20:13) ?

Sodome

Le passage le plus couramment cité à propos de l'homosexualité reste celui de Genèse 19. Le récit de Sodome a donné naissance au mot 'sodomie'. La plupart des gens sont convaincus que cette histoire décrit un comportement homosexuel flagrant et sa condamnation sans équivoque par Dieu. Pourtant, une lecture attentive du texte permet clairement de comprendre qu'il s'agit d'une infâme histoire de viol collectif, et certainement pas d'une relation durable entre deux individus du même sexe. La clé de compréhension du récit réside dans l'hospitalité au Moyen-Orient.

La solution de Lot afin de désamorcer la situation en offrant ses deux filles vierges à la foule afin de satisfaire ses pulsions sexuelles va à l'encontre de toutes les valeurs actuelles. De plus, il est intéressant de lire ce que le prophète Ezéchiel écrira plus tard à propos de l'iniquité de Sodome : '[Sodome] avait de l'orgueil, du pain à satiété, une insouciance tranquille, elle et ses filles, et elle ne faisait rien pour redonner courage au pauvre et au déshérité'. (16:49). Il y a environ une douzaine d'autres mentions de Sodome dans la Bible dans les mêmes termes. Mais, aucune d'entre elles ne fait référence à une inconduite sexuelle.

Le récit du scandale de Guibéa en Juges 19 et 20 est assez similaire et encore plus affreux si du moins c'est possible. Ici aussi, la problématique principale touche à l'hospitalité.



6. Que nous apprend le Nouveau Testament ?

Quelques textes du Nouveau Testament sont souvent cités pour affirmer qu'être gay ou lesbienne - ou avoir une autre orientation sexuelle et donc être non-hétéro - est un péché. De façon significative, les quatre évangiles n'abordent pas cette problématique. Certains suggèrent qu'il y aurait une allusion à l'homosexualité dans l'histoire de Jésus qui guérit le serviteur du centurion romain (Matthieu 8:5-13). La description du soin particulier que porte l'officier à son serviteur indiquerait-elle que leur relation dépasse celle d'un maître et d'un esclave ? C'est possible et cela correspondrait à ce que nous savons des mœurs romaines de l'époque.

Les épîtres de l'apôtre Paul contiennent quelques versets qui, à première vue, semblent condamner toute pratique homosexuelle. Pourtant, ces textes disent-ils réellement ce qu'ils semblent vouloir dire ? Si un lecteur aborde ces textes avec la ferme conviction que toute relation avec un partenaire du même sexe est totalement coupable, et qu'il désire obtenir confirmation de son point de vue, alors ces textes peuvent lui offrir un soutien. En revanche, on peut aussi essayer de les lire avec un esprit ouvert. De plus, en lisant la Bible, nous devons toujours identifier le contexte culturel et historique dans lequel une portion de la Bible a été écrite. Paul vivait et travaillait dans le monde romain où une forme particulière de comportement homosexuel était plutôt commune : dans les classes élevées, un homme marié avec une famille pouvait régulièrement avoir des relations sexuelles avec un jeune homme. A l'heure actuelle, nous appellerions cela de la pédérastie. Il y a tout lieu de croire que l'apôtre faisait principalement référence à ce phénomène lorsqu'il parlait de déviations sexuelles. Rien n'indique qu'il avait conscience de ce que signifie 'avoir une orientation sexuelle'.



Romains 1:26, 27

Ce passage est spécialement intéressant. Dans le premier chapitre de sa lettre aux Romains, Paul décrit la dépravation morale de l'humanité. Les hommes ont sciemment fermé les yeux sur les commandements de Dieu.

C'est pour cela que Dieu les a livrés à des passions déshonorantes. Ainsi, en effet, leurs femmes ont changé les relations naturelles pour des actes contre nature ; de même les hommes, abandonnant les relations naturelles avec la femme, se sont enflammés dans leur appétit les uns pour les autres ; ils se livrent, entre hommes, à des actes honteux et reçoivent en eux-mêmes le salaire que mérite leur égarement.

Il semble que Paul parle d'hommes et de femmes hétérosexuels ayant décidé d'agir *contre* leur nature et de tenter des expériences avec des partenaires du même sexe. Pour les gays et les lesbiennes, ce n'est absolument *pas* contre leur nature d'avoir des relations avec un partenaire du même sexe. S'ils avaient des relations sexuelles avec quelqu'un du genre opposé, ils commettraient un acte qui pour eux serait contre nature. Quelle que soit l'explication que l'on donne de ce texte, il est clair qu'il ne s'agit pas de relations amoureuses sérieuses.

1 Corinthiens 6:9

Dans d'autres écrits de la même période, nous trouvons dans les épîtres pauliniennes de nombreuses listes de vertus et de vices. Ce texte en est un exemple. En l'interprétant, nous sommes confrontés à quelques mots grecs plutôt rares dans le Nouveau Testament et difficiles à traduire. Ceci explique les différentes interprétations que nous trouvons dans plusieurs versions bibliques. Ci-dessous, voici cinq exemples de la façon dont les traducteurs se sont débattus avec ce texte :

Ne savez-vous pas que les iniques n'hériteront pas le royaume de Dieu ? Ne soyez pas trompés : ni fornicateurs, ni idolâtres, ni adultères, ni efféminés, ni ceux qui abusent d'eux-mêmes avec les hommes... (King James, version française)

Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas : ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes... (LSG1910)

Ceux qui font le mal n'auront pas de place dans le Royaume de Dieu. Vous ne savez donc pas cela ? Attention, comprenez bien ceci : ceux qui ont une vie immorale, ceux qui adorent les faux dieux, ceux qui sont adultères, les hommes qui couchent avec des jeunes gens... (PDV)

Ne savez-vous donc pas que les injustes n'hériteront pas du Royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas ! Ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les pédérastes... (TOB)

Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu ? Ne vous égarez pas : ce ne sont pas ceux qui se livrent à l'inconduite sexuelle, à l'idolâtrie, à l'adultère, les hommes qui couchent avec des hommes... (NBS)

Malakoi est un des mots grecs qui est loin d'être clair. Sa signification profonde s'apparente à des 'douceurs, des chiffres molles'. Dans Luc 7:25, ce mot est utilisé pour désigner des hommes

qui portent des vêtements onéreux.

L'autre mot de ce texte ayant fait couler beaucoup d'encre est *arsenokoitai*. Il fait référence à des pervers sexuels et peut-être aussi à des homosexuels mais le mot semble plutôt avoir une connotation d'exploitation.

1 Timothée 1:8-10

Un texte similaire, souvent cité, se trouve dans la première lettre de Paul à Timothée. Une comparaison entre la version King James et la Traduction œcuménique indique que dans ce cas également, les traducteurs n'étaient pas toujours certains des mots à devoir utiliser.

Mais nous savons que la loi est bonne, si un homme l'utilise légalement ; sachant ceci, que la loi n'est pas faite pour l'homme droit mais pour les sans loi et les désobéissants, pour les impies et les pécheurs, pour les irréguliers et les profanes, pour les meurtriers de père et les meurtriers de mère, et les meurtriers, pour les fornicateurs, pour ceux qui se souillent avec des hommes, pour les voleurs d'hommes, pour les menteurs, pour les parjures, et s'il y a toute autre chose qui soit contraire à la saine doctrine (Version française de la King James)

La loi, nous le savons en effet, est bonne, dans la mesure où on la prend comme loi. En effet, comprenons bien ceci : la loi n'est pas là pour le juste, mais pour les gens insoumis et rebelles, impies et pécheurs, sacrilèges et profanateurs, parricides et matricides, meurtriers, débauchés, pédérastes, marchands d'esclaves, menteurs, parjures, et pour tout ce qui s'oppose à la saine doctrine. (TOB)

En lisant ce texte, nous devrions nous demander de quoi Paul parle réellement ? Beaucoup de théologiens affirment que certains mots-clés sont plutôt ambigus et n'auraient même aucun lien avec l'homosexualité. Mais même si c'était le cas, *cela ne veut pas dire que Paul parle d'orientation sexuelle ni de relations sérieuses et monogames avec un partenaire du même sexe.*



7. 'Un espace généreux'

Ces derniers temps, plusieurs dénominations ont reconnu que l'orientation sexuelle d'un individu n'était pas une question de choix et que chaque personne, indépendamment de sa sexualité, devait être pleinement acceptée et autorisée à participer entièrement à la vie d'église. Certaines dénominations ont des gays et des lesbiennes au sein de leur clergé et traitent les mariages entre personnes du même sexe de la même façon que les mariages entre personnes de sexes différents. Cependant, beaucoup d'Eglises (comme par ex. l'Eglise catholique) continuent à considérer les relations entre gays et lesbiennes comme 'non-

naturelles' et moralement indéfendables. Elles prétendent que la seule voie pour les gays et les lesbiennes est le célibat. Parmi les dénominations protestantes, les positions varient et les communautés ayant une présence mondiale, telles que l'Eglise anglicane, sont confrontées à de grandes controverses dans leurs rangs.

Le point de vue officiel des adventistes du septième jour est semblable à celui de l'Église catholique : les gays et les lesbiennes sont les bienvenus et peuvent devenir membres tant qu'ils ne se livrent à aucune *pratique* homosexuelle. Dans certaines régions du monde et dans de nombreuses congrégations locales, les attitudes changent peu à peu et deviennent plus tolérantes. Malheureusement, certains adventistes croient encore que l'homosexualité est un état qui peut être 'guéri', mais cette idée trouve de moins en moins de soutien et a été condamnée à l'échelle internationale par des organisations de psychiatres, de psychologues et de travailleurs sociaux.

Que dit la Bible ?

Beaucoup de chrétiens, y compris un grand nombre d'adventistes, croient que la Bible condamne fermement toute relation homosexuelle. Les opinions continueront à différer mais l'expérience montre que ces idées sont souvent ancrées dans le béton et ne changeront pas facilement. La question fondamentale est la suivante : *Comment lisons-nous la Bible ?* Choisissons-nous une approche littéraliste, dans laquelle les mots de la Bible sont, autant que possible, pris au pied de la lettre ? Ou essayons-nous de laisser le message sous-jacent de la Bible nous parler dans notre temps et notre culture ? Gardons-nous un œil attentif sur le contexte historique et culturel des textes qualifiés 'd'anti-homos' ? Sommes-nous prêts à accepter que des écrivains bibliques comme Paul par exemple, n'aient jamais entendu parler 'd'orientation sexuelle' ? Sommes-nous sûrs que les déclarations bibliques se rapportant directement ou indirectement à l'homosexualité s'appliquent à notre situation actuelle et concernent des relations homosexuelles aimantes, durables et sérieuses ? En d'autres termes : *nous attendons-nous à trouver des réponses à des questions que la Bible ne pose pas ?*

Une voie à suivre ?

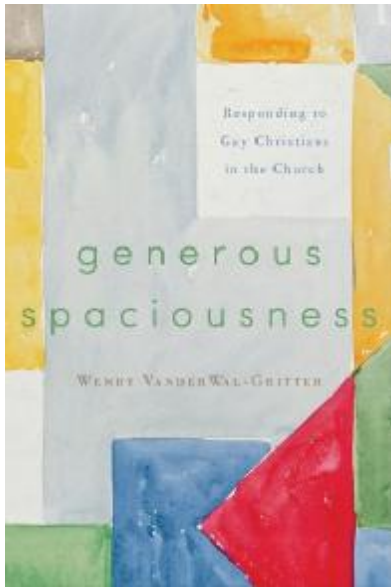
Alors, comment pouvons-nous aller de l'avant, compte tenu de la polarité dans l'Eglise chrétienne (y compris l'Eglise adventiste) par rapport à ces personnes que l'on appelle LGBT... ? La meilleure perspective, en tout cas la plus pragmatique, serait d'adopter en premier lieu une attitude humaine et pastorale.

Même si nous devons faire valoir que l'hétérosexualité était la conception originelle de Dieu pour les relations humaines, nous devons être prêts à reconnaître que cette situation idéale n'existe plus. L'hétérosexualité n'a pas conservé sa perfection originelle. Et c'est aussi un fait qu'un pourcentage considérable d'humains - partout dans le monde et dans toutes les cultures - découvre tôt ou tard qu'ils sont 'différents'. La Bible nous fournit des preuves que Dieu s'adapte face à des situations qui ne reflètent pas entièrement son dessein original.

Beaucoup de mariages hétérosexuels ne réussissent pas et le divorce est une réalité. Ce n'est jamais une solution facile, et l'Eglise continuera à soutenir l'idéal biblique d'une alliance conjugale qui dure 'jusqu'à ce que la mort nous sépare'. Comme la plupart des dénominations, l'Église adventiste adopte une approche pastorale plutôt que strictement biblique du divorce. Ce principe pourrait-il aussi indiquer la voie dans le domaine de l'homosexualité ? L'Eglise

pourrait-elle, plutôt que de se fonder sur quelques déclarations bibliques dont l'interprétation reste discutable, mettre en œuvre une approche d'acceptation et de bienveillance envers ceux qui sont attirés par les personnes du même sexe ? L'exemple laissé par le Christ ne suggère-t-il pas que dans le doute, il vaut toujours mieux se tromper en choisissant le côté de l'amour, de la bienveillance et de la compréhension ?

Exclure les gens en raison de leur orientation sexuelle est une erreur. Les personnes LGBT... doivent pouvoir se sentir en sécurité dans l'église. Elles ne devraient jamais être rejetées, jugées ou discriminées.



Les hétérosexuels doivent se rendre compte qu'ils ne comprendront jamais complètement la difficulté de ceux qui sont 'différents'. Mme Wendy VanderWal-Gritter, pasteure de l'Eglise chrétienne réformée et pour un temps leader dans l'organisation Exodus, écrit : *Pour ceux d'entre nous qui sont hétéros et qui ne passent pas tout leur à gérer, à lutter, à se cacher ou à s'occuper de leur hétérosexualité, je crois qu'il y aura toujours une lacune dans notre compréhension de ce que c'est qu'être constamment attiré par le même sexe.*

Son expérience s'apparente beaucoup à la mienne : *'Au cours de ces dernières années, établir des relations avec des chrétiens homosexuels m'a permis de faire l'expérience, d'une manière très tangible, de l'ampleur de la miséricorde de Dieu... J'ai été confrontée à ma propre pauvre vision de Dieu, qui attendait souvent une obole de miséricorde de Dieu plutôt qu'une généreuse acceptation.'*¹

L'archevêque Desmond Tutu disait un jour : *"De toute ma vie, je ne peux m'imaginer que Dieu dise : "Je vais te punir parce que tu es noir ; tu aurais dû être blanc ; je vais te punir parce que tu es une femme, tu aurais dû être un homme ; je vais te punir parce que tu es un homosexuel, tu aurais dû être hétérosexuel. Je ne peux absolument pas croire que c'est ainsi que Dieu voit les choses."*

Que pouvons-nous répondre à cela ?



¹ *Gracious Spaciousness*, Baker Publishing House, 2014, p. 51, 52.

En conclusion. . .

Il y a quelque temps est sorti un film au titre un peu provocateur *Seventh-gay Adventists*.² Il raconte l'histoire de quelques couples gays et lesbiens et de leur relation avec l'Église adventiste. J'ai été particulièrement touché par l'histoire de deux hommes qui avaient décidé de se marier. L'un d'eux a demandé à son frère, un pasteur adventiste, de présider un service de bénédiction pour lui et son partenaire. Ce frère-pasteur s'est rendu compte qu'il n'était pas supposé faire cela, car son Eglise ne reconnaît pas la validité des alliances entre personnes de même sexe. Mais, après avoir longuement réfléchi, il a décidé de le faire quand même. Ses mots restent gravés dans mon esprit : 'Si je fais quelque chose de mal, ou si je ne sais pas que faire... Si nous nous trompons, alors que ce soit du côté de la miséricorde plutôt que du côté de la condamnation et de la rudesse.' Ces derniers mots, qui sont tirés d'une lettre d'Ellen G. White (Lettre 16, 1887), résument ce qui est devenu ma ferme conviction. Si nous avons des doutes sur ce que nous devons faire, choisissons toujours le chemin de l'amour et de la compassion plutôt que celui de la condamnation et du rejet. Je suis convaincu que c'est ainsi que les disciples de Jésus-Christ doivent faire leur choix. .



² Film produit par Daneen Akers et Stephen Eysers.
Il peut être téléchargé gratuitement sur <http://www.sgamovie.com/free>

Reinder Bruinsma

J'ai vu le jour en 1942 et je suis originaire des Pays-Bas. J'habite à Zeewolde (Pays-Bas) avec mon épouse Aafje. Pendant plus de 40 ans, j'ai servi l'Eglise adventiste du septième jour dans différentes fonctions et plusieurs pays. Les principaux domaines de mes activités d'Eglise ont été les publications, l'éducation et l'administration. J'ai été secrétaire général de la Division trans-européenne et président de l'Union néerlandaise.

En janvier 2008, j'ai pris une première période de retraite. Entre septembre 2011 et le début de l'année 2013, j'ai repris du service comme président intérimaire des Eglises adventistes en Belgique et au Luxembourg.

Au fil des années, j'ai rédigé plus d'une vingtaine de livres et des centaines d'articles, tant en Néerlandais qu'en Anglais. Je continue mes activités de rédaction, de prédication et d'enseignement lors de séminaires aux Pays-Bas et dans d'autres régions du monde.

Mon blog hebdomadaire peut être consulté sur <http://reinderbruinsma.com/>.